Books/Bücher/Livres/Libri

Albert V. Carozzi, *Histoire des sciences de la terre entre 1790 et 1815 vue à travers les documents inédits de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève*. Trois grand protagonistes: Marc-Auguste Pictet, Guillaume-Antoine Deluc et Jean Tollot. – Genève, 1990. XXIV + 411 pp. (Mémoire de la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève, vol. 45, fasc. 2, 1990). SFr. 80.–. ISSN 0252-7960.

Le tournant du 18^e au 19^e siècle marque aussi un tournant dans les sciences de la terre. Souvent, les discussions passionnées et parfois venimeuses de cette époque sont ramenées au schéma manichéen de l'antagonisme entre neptunistes et plutonistes, entre catastrophistes et gradualistes; mais les positions étaient en fait plus nuancées.

Ce beau livre nous fait revivre ces débats à travers un microcosme à la fois très fermé et très ouvert à toutes les idées nouvelles, celui de la Société d'histoire naturelle de Genève (qui a changé plusieurs fois de nom), entre 1790 et 1815. On s'étonnera du faible retentissement des bouleversements politiques au sein de ce petit cercle d'élus – les membres se font appeler Messieurs, Citoyens, puis encore Messieurs; les particules se perdent et se reprennent – et c'est tout. Au début, Horace-Bénédict de Saussure est encore la figure dominante; il apporte une très jolie contribution sur les variations du débit de l'Arve.

Guillaume-Antoine de Luc (ou De Luc, ou Deluc) ne fut élu membre qu'en 1795 – H.-B. de Saussure gardant une certaine rancune à l'égard de son frère aîné physicien – mais il ne tarda pas à exercer une forte influence, pendant le déclin et après la mort du maître. Personnage déconcertant, il soutint fermement sa théorie mi-neptuniste mi-volcaniste, qu'il voulut réconcilier avec le récit de la Genèse. Il espère que le prochain Déluge pourra être évité, tant qu'il y aura un assez grand nombre d'adorateurs fidèles – attitude bien genevoise (p. 218).

Marc-Auguste Pictet veut faire figure de médiateur, ce qui le conduit à commettre des erreurs; c'est ainsi que la théorie de James Hutton est d'abord présentée sous une forme dénaturée. La conversion de Pictet au plutonisme huttonien s'observe tout au long de l'ouvrage, mais son acte de foi final (p. 366) reste des plus confus. Autour de Pictet et de Deluc se groupent d'autres amateurs des sciences, comme Jean Tollot, observateur

hors pair et théoricien malchanceux, ou le pharmacien Henri-Albert Gosse, un des fondateurs de la Société Helvétique des Sciences Naturelles. Les jeunes n'avaient pas la vie facile dans cette société; le petit-fils de H.-B. de Saussure, Louis-Albert Necker, se fit rappeler assez vertement à l'ordre lorsqu'il décrivit les anciens volcans d'Edimbourg (p. 308). Les plus illustres savants d'Europe venaient assister aux séances, que suivaient aussi les plénipotentiaires français – d'un œil parfois soupçonneux.

Tout cela est raconté avec vivacité et nous donne une vue saisissante des hommes et des idées. Albert Carozzi, citoyen de Genève qui enseigne depuis de longues années aux Etats-Unis, remplit un rôle très important dans les études géo-historiques des deux pays, dans l'intérêt d'une meilleure compréhension transatlantique. On admire son érudition historique et sa bonne connaissance de la géologie locale (signalons, pour la forme, quelques erreurs: confusion entre le Flysch et les Schistes ardoisiers jurassiques de la nappe de la Brèche [p. 5], et entre les Couches Rouges du Crétacé et les calcaires rouges jurassiques de la Vernaz [p. 7]). L'ouvrage est très bien présenté, avec des illustrations bien choisies et une nette distinction typographique entre les textes originaux et les commentaires. Seule, la reliure résiste mal aux mains d'un lecteur avide.

Rudolf Trümpy

Guy Saudan, *La médecine à Lausanne du XVI^e au XX^e siècle*. Ouvrage publié à l'occasion du Centenaire de la Faculté de Médecine de l'Université de Lausanne. Denges, Editions du Verseau, 1991. 273 pp., nombreuses illustrations, dont 10 en couleur, SFr. 68.—. ISBN 2-88075-015-6.

Le Centenaire de la Faculté de médecine a été marqué par de nombreuses manifestations commémoratives et par la parution du présent ouvrage, qui témoigne de la plume alerte et de la capacité de communication du sympathique et jeune responsable de l'Institut universitaire d'histoire de la médecine et de la santé publique de Lausanne. L'ouvrage, de très bonne facture, est agrémenté par une très abondante iconographie de sorte qu'on compte deux fois plus de pages d'illustrations que de texte. L'auteur fait d'abord un bref survol du corps médical local d'avant l'accession de Vaud au statut de canton suisse. Suit une section sur le corps médical lausannois au XIX^e siècle, prélude à la naissance de la Faculté (1880–1890). Près de la moitié du nombre total de pages traite du premier demi-siècle d'existence de celle-ci (1890–1945). Les suivantes sont consacrées à la période d'après-guerre et nous amènent à la Faculté d'aujourd'hui. Des annexes viennent heureuse-